

Rechercher sur le Web



Accueil

Actualité



Personnaliser

Gouvernement

Le Parisien avec AFP - Hier à 22:44



3

8



Partager



Enregistrer

Ils veulent limiter leur concurrence jugée déloyale et les nuisances provoquées par les livreurs. Élus et acteurs économiques font monter la pression sur le gouvernement pour davantage réguler l'implantation



3

© Anne-Sophie Damecour

La ville de Levallois a déjà voulu s'attaquer aux "dark stores", qu'elle considère comme des entrepôts et non comme des commerces de détail. Or, les entrepôts sont interdits par le PLU. LP/Anne-Sophie Damecour


de « dark stores » et « dark kitchens », ces locaux dédiés à la préparation de livraisons qui se multiplient depuis 2020. Vendredi, une lettre à la Première ministre Élisabeth Borne.


par une dizaine de maires de grandes villes, que s'est procurée l'AFP, réclame « que les communes où prospère ce type d'activités disposent des moyens juridiques de les réguler et de lutter efficacement contre toutes les externalités négatives que celles-ci produisent ». Parmi les premiers signataires, les maires de Paris, Marseille, Lyon, Strasbourg, Bordeaux, Lille, Besançon, Villeurbanne et Montreuil. À ces responsables socialistes, écologistes et communiste se joignent deux élus de droite, le président de la métropole du Grand Paris Patrick Ollier et celui de l'Association des maires d'Île-de-France Stéphane Baudet. Des livraisons rapides en ville Incarnations du « quick commerce » qui permet de commander des produits en ligne et d'être livré en quelques minutes, les « dark stores » et « dark kitchens » se sont multipliés au cœur des métropoles depuis 2020, à la faveur des confinements et des couvre-feux successifs. Les premiers stockent des produits de consommation courante tandis que les secondes sont des cuisines non adossées à un restaurant, uniquement destinées à la livraison de plats. Une activité dont les grands acteurs s'appellent [Gorillas](#), [Flink](#), [Deliveroo](#), [Getir](#) ou [Gopuff](#), et qui suscite des oppositions. Une concurrence jugée déloyale Ainsi, dans un communiqué publié vendredi, la Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME) Paris Île-de-France « exhorte le gouvernement à mettre en place le cadre légal d'une régulation forte et territorialisée du quick commerce à Paris afin de combler le vide juridique dans lequel cette activité s'est rapidement développée dans la capitale, où elle représente déjà plus de 25 % des livraisons alimentaires à domicile, trop souvent aux dépens des commerçants de proximité et des riverains ». « Les commerçants de proximité subissent la concurrence déloyale des ventes à perte des quick commerçants (...) tandis que les riverains se plaignent [des nuisances sonores et de l'encombrement de l'espace public](#). Sans oublier les citoyens *consom'acteurs* qui déplorent les dérives d'une économie consumériste et à la tâche », soutient le président de la CPME parisienne, Bernard Cohen-Hadad. En janvier, l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur), dépendant de la mairie, dénombrait plus de 80 dark stores à Paris et dans sa proche banlieue, et au moins 25 dark kitchens dans la capitale. Le phénomène est naissant dans les autres grandes villes comme Lyon, Nice ou Bordeaux. Entrepôts ou commerces ? Au cœur de la controverse, la définition légale de ces locaux, et donc les contraintes d'urbanisme auxquelles ils sont soumis. La Ville de Paris considère les « dark stores » comme des entrepôts, et peut les sanctionner s'ils occupent un local destiné au commerce, pour lesquels les règles sont différentes. Mais l'adjoint parisien à l'urbanisme Emmanuel Grégoire a dévoilé [un projet d'arrêté ministériel contesté](#) qui leur permettrait d'être considérés comme des lieux de commerce ou de restauration, pour peu qu'ils disposent d'un point de collecte pour le public. « Cette nouvelle réglementation ne saurait en aucun cas nous convenir tant elle cautionne, dans les faits, le modèle de *dark city* et retire aux communes le principal levier qu'elles pouvaient actionner pour réguler ces implantations », s'inquiètent les signataires. Du côté de l'exécutif, on rappelle que ce document n'est que provisoire et que les élus sont consultés. « Ma position, elle est la même qu'eux :

définissons ce que c'est et faisons confiance aux élus locaux » a réagi au

ministre délégué à la Ville et au logement, Olivier Klein. « Ce qui m'étonne un peu, c'est la méthode. On est dans une concertation, et la concertation, elle ne se fait pas à travers les réseaux sociaux et des lettres ouvertes », a-t-il ajouté. « Je ne crois pas à l'interdiction générale (des « darks stores » et « dark kitchens », NDLR), ça n'aurait aucun sens. Par contre, il faut permettre aux maires, avec les outils juridiques qui sont les leurs, de dire où c'est possible », a ajouté Olivier Klein.

AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS



 Ouest-France
Saint-Herblain
ville épuisée
violences

60



 Liberation

Un Afghan a-t-il vraiment été tué à Colmar pour s'être opposé à un rodéo urbain?

106  76 

 Marianne

Pourquoi Hadi Matar, l'agresseur de Salman Rushdie, plaide-t-il non coupable ?

Devant témoins, le jeune homme a attaqué Salman Rushdie avant d'être maîtrisé par des membres du public venu assister à la...

80  20 

 3

Public Public

+ Suivre

Afficher le profil

"Je l'aimais tant" : le triste hommage de Thomas

Dutronic sur Instagram

Johan Biboum - Il y a 2 h



Réagir



commentaires |

7



Partager



Enregistrer

Sur son compte Instagram, Thomas Dutronc a rendu hommage à son grand-père, vendredi 19 août 2022.



© abaca

"Je l'aimais tant" : le triste hommage de Thomas Dutronc sur Instagram

Vendredi 19 août, la nostalgie s'est emparée de [Thomas Dutronc](#). Le chanteur a décidé de dédier deux posts similaires en hommage à son grand-père. "*Mon grand-père Dutronc était fabuleux...*", a-t-il écrit en légende d'une photo remontant à plusieurs années sur laquelle il apparaît à ses côtés. "*Grand lecteur et doué d'une mémoire d'éléphant, il était passionné d'histoire et de littérature. Très pudique, il avait l'œil malicieux et sa grande bonté n'avait d'égal que son humour incroyable*", a-t-il poursuivi. "*Il me manque beaucoup je l'aimais tant...*"

3

Des propos et une photo qu'on peut également retrouver dans sa story.

[voir cette publication sur Instagram](#)

Une publication partagée par Thomas Dutronc (@thomas.dutronc)

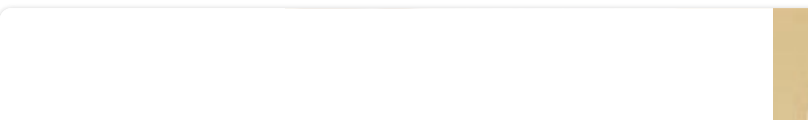
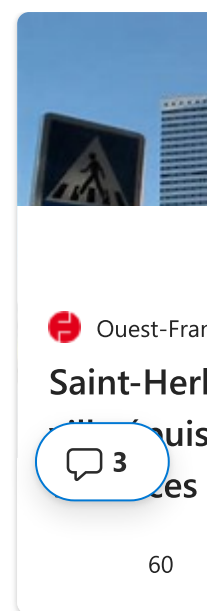
Les internautes ont réagi en nombre à cette publication pour laisser des messages assez réconfortant à l'attention du fils de Françoise Hardy et Jacques Dutronc.

"Tu étais jeune, tu ne savais rien, lui savait (presque) tout", "C'est précieux un grand père", "Le plus important sont ces merveilleux moments que vous avez passé avec lui et que vous vous remémorer", "Mais il est toujours la près de vous, vous sentez cette petite brise sur votre visage, ce rayon de soleil ... he oui ce n'est pas moi qui le dit, Francois Mitterand croyait aux forces de l'esprit, allez savoir", "Il a dû être fier de son fils et petit-fils - c'est tout de même, une famille exceptionnelle", "Très émouvante photo", "On a eu le plaisir de vous voir tous trois sur le petit écran, il y a longtemps.... avec beaucoup d'humour, l'humour Dutronc" de père en fils", "Soyez sûr Thomas qu'il était fier vous et de votre travail. Le temps passé avec lui était précieux pour votre grand père", pouvait-on lire dans les commentaires.

À voir également : Jacques Dutronc en déambulateur ? Révélation sur la santé du chanteur de 78 ans

Adam Javal-Fauconnier

AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS





 Liberation

Un Afghan a-t-il vraiment été tué à Colmar pour s'être opposé à un rodéo urbain?

100  70

Pourquoi Hadi Matar, l'agresseur de Salman Rushdie, plaide-t-il non coupable ?

Devant témoins, le jeune homme a attaqué Salman Rushdie avant d'être maîtrisé par des membres du public venu assister à la...

21  30

